

MOT DU PRESIDENT DE LA POLYNESIE FRANCAISE
RECEPTION DE DEPART DE MONSIEUR REGIS CHANG

Le jeudi 20 avril 2017

Monsieur le vice-président,
Mesdames et messieurs les ministres,
Mesdames et messieurs les Représentants,
Monsieur le président de la Caisse,
Mesdames et messieurs les Administrateurs,

Mesdames, messieurs,
Mes chers amis,

J'ai souhaité que nous nous rassemblions en cette fin de journée pour saluer et marquer, ensemble, l'action de notre ami Régis Chang après ses huit années à la direction de la CPS.

Comme vous le savez sans doute, Régis cessera ses fonctions de directeur de la CPS à la fin de ce mois. Il désire, depuis plusieurs mois, pouvoir réintégrer son corps d'origine, à savoir le milieu bancaire. Aujourd'hui, nous faisons droit à sa demande de quitter la CPS, car il me semble que nous avons épuisé sa patience.

En effet, dès le début de ma présidence, il y a plus de 2 ans, j'ai voulu accorder au dossier de la protection sociale généralisée un caractère prioritaire. En tant que premier responsable de ce pays, il était de mon devoir de ne pas fuir devant les défis et les enjeux importants de ce dossier. Celui-ci, dois-je le rappeler, nécessitait depuis près de 15 ans, une sérieuse réforme. Je ne vais pas ici m'attarder sur le manque de courage ou l'absence de responsabilité d'un certain nombre de mes prédécesseurs sur ce dossier vital qui pèse 120 milliards de francs par an.

Pour engager et prendre à bras le corps ce dossier sensible, je me suis appuyé sur les compétences de mon conseiller, Luc Tapeta, sur les conseillers du ministère de la solidarité et sur l'équipe de la CPS conduite par notre ami Régis.

Depuis deux ans, je sais qu'ils n'ont pas ménagé leurs efforts. Je sais que ce dossier est complexe car il comprend à la fois des aspects très techniques et aussi des aspects très politiques au sens noble du terme. Politique, parce que sauver la PSG et assurer sa soutenabilité supposent de prendre des décisions difficiles sur la base de choix et de propositions éclairés, mais pas nécessairement compris ou acceptés par tous. Gérer la PSG, c'est donc oser décider en faveur d'une solution, celle qui à notre sens, préserve l'intérêt général.

Ainsi, pour éclairer les décisions du gouvernement, nos équipes de travail qui se sont investies sur la PSG, se sont beaucoup investies pour écouter et échanger avec les partenaires, pour traiter et valoriser les informations contenues dans la grosse banque de données que possède la CPS, pour concevoir des calculs économétriques d'actuaire, etc.

Aujourd'hui, les bases de la décision sont établies. Nous sommes désormais dans les phases de prise de décision par l'ensemble des acteurs de la protection sociale de notre pays.

Merci à Régis pour sa contribution à l'ensemble du travail d'ores et déjà accompli sur ce gros dossier de la PSG.

Outre un gros investissement sur la PSG, les autres grands chantiers menés par Régis concernent notamment la modernisation de la CPS, le développement de partenariats extérieurs.

Pour réussir ces gros chantiers, Régis a su conduire une démarche novatrice en gestion de projet. Il a su insuffler une nouvelle culture de projets, en favorisant la transversalité, en fixant des objectifs et des échéances. Il a su également fédérer les énergies et redynamiser l'écoute et les échanges à l'intérieur des services et entre les services de la CPS. Il a pris appui sur le comité de direction, les managers intermédiaires et la communication interne.

Grâce à son mode de gouvernance, le management de la Caisse de Prévoyance Sociale est passé au mode de gestion d'entreprise.

Régis s'est également beaucoup intéressé à la Prévention :

- Prévention des accidents du travail
- Prévention Santé

Au terme de ses huit années de responsabilité, je tiens à lui adresser mes remerciements pour l'ensemble de sa gestion et pour avoir contribué significativement au redressement des comptes sociaux.

Bien entendu, je suis conscient que la mutation engagée par la CPS et sa forte implication dans la réforme de la PSG, n'est pas l'œuvre d'un homme seul. C'est bien le travail d'une équipe. Je voudrais associer à ces réalisations l'ensemble de la Direction générale, des managers et collaborateurs pour leurs efforts, pour leurs expertises métiers uniques, pour leurs compétences reconnues, l'ensemble des partenaires publics et privés qui vont permettre à la Polynésie française d'avoir une Protection sociale générale et solidaire.

Te voilà prêt à retourner vers tes origines professionnels. En tout cas, bon courage pour la suite de ta carrière. Nous savons tous ici, ou du moins ce n'est un secret pour personne, que tu seras le prochain numéro 2 de la banque Socrédo. En tant qu'actionnaire principal de la Socrédo, nous avons entériné cette décision. C'est pour cette raison que je me permets légitimement de le dire tout haut. C'est une belle promotion. C'est aussi une haute responsabilité au sein de cette banque du Pays. Merci de continuer à bien servir notre pays et son développement au travers des responsabilités que tu exerceras.

Mauruuru à tous.